

Les renouvelables ont préservé les énergéticiens de la crise du Covid-19

greenunivers.com/2021/07/les-renouvelables-ont-preserve-les-energeticiens-de-la-crise-du-covid-19-264120

7 juillet 2021

Par

Romain Chicheportiche

-

7 juillet 2021

EDF est redevenu le premier énergéticien européen en termes de chiffre d'affaires selon le dernier baromètre de Watt's Next Conseil. Le groupe tricolore reste néanmoins l'un des plus endettés du Vieux continent et génère moins de profits que les entreprises qui ont très tôt pris le virage des énergies renouvelables. Assises sur des contrats réglementés, elles ont davantage résisté en 2020 à la crise du Covid-19. A l'inverse, les groupes exposés au marché ont été très impactés, mais pourraient bénéficier à plein cette année de la hausse des cours.



(c) Watt's Next Conseil

La garantie EnR

Les énergéticiens européens cumulent près de 500 Mds€ de chiffre d'affaires (499 Mds€ précisément) sur l'année 2020, en baisse sensible de 9,5% en raison de la pandémie. Pour rappel, ils ont vécu une année noire avec une baisse historique de la consommation d'électricité et de gaz naturel (-5% à -10 % selon les pays) et l'effondrement des prix de gros (entre -20% et -30% selon les pays). Malgré cela, leurs performances financières sont plutôt bonnes : le ratio Ebitda/CA pondéré du secteur s'est élevé à 20,1 % en 2020, il n'a jamais été aussi haut depuis 2010. « Cela peut paraître surprenant mais ces performances financières s'expliquent notamment par les plans de réduction de coûts initiés il y a plusieurs années déjà, mais aussi, voire surtout, par la réorientation

stratégique engagées par plusieurs énergéticiens vers les activités régulées que sont les énergies renouvelables et les réseaux », explique Damien Heddebaut, associé chez Watt's Next Conseil.

Une entreprise illustre particulièrement cet état de fait : Iberdrola. Le groupe espagnol a très tôt fait des réseaux et des renouvelables la pierre angulaire de sa stratégie de développement. C'est donc assez logiquement que, sur une année de crise majeure, le groupe dirigé depuis 15 ans par José Ignacio Sánchez Galán soit le plus profitable de tous les énergéticiens européens : 3,6 Mds€ de profits en 2020, et cela n'a rien d'une exception. « Iberdrola est le seul énergéticien à n'avoir connu aucune année noire sur les 10 dernières années, avec au minimum 2 Mds€ de profits par an », poursuit Damien Heddebaut. A l'inverse, Engie est dernier de classement avec 1,5 Md€ de pertes, en raison de massives dépréciations d'actifs (3,6 Mds€), notamment sur son parc nucléaire belge.

EDF pèse un quart des Capex européens

Avec 69 Mds€ de chiffre d'affaires en 2020, EDF reprend la première place du classement des énergéticiens européen devant l'italien Enel. Le groupe français est très atypique en raison de la nature de son parc de production, à dominante nucléaire. EDF représente ainsi à lui seul près d'un quart des dépenses de Capex de l'ensemble des énergéticiens européens avec 16 Mds€ investis en 2020, dont la moitié consacrée au nucléaire (maintenance des centrales existantes et construction de nouveaux EPR). Si EDF n'occupe que la troisième place en termes de capacité renouvelable installée, le groupe arrive largement en tête en considérant les moyens décarbonés (renouvelables + nucléaire) avec 101 GW. En revanche, sa dette est très élevée (42 Mds€) – seul Enel fait pire (45 Mds€) – et sa capacité de remboursement limitée. Le projet connu sous le nom de Hercule est censé tirer le groupe français de cette ornière. Très contesté en interne, le plan de restructuration d'EDF pourrait s'accélérer dans les prochaines semaines à l'initiative de l'Elysée.